

Salon international du livre : Andrée Marie Diagne, marraine de la 5ème édition

Salon international du livre : Andrée Marie Diagne, marraine de la 5ème édition

L'universitaire sénégalaise Andrée Marie Diagne, écrivaine et grande militante des lettres africaines, sera la marraine de la 5ème édition du Salon International du Livre de Thiès (SILT) qui se tiendra du 1er au 05 mars 2022 dans les Jardins de la Place de France de la capitale du Rail. Ce choix porté par le comité scientifique dudit salon sur cette personnalité est justifié, selon les organisateurs, par l'apport incommensurable de cette grande dame d'origine burkinabé à la création littéraire au Sénégal et à la formation des professeurs de lettres. Enseignante au FASTEF, Prix d'encouragement du chef de l'État pour les lettres en 2017, détentrice de nombreuses autres distinctions, elle est une figure marquante du panorama littéraire sénégalais. Un grand hommage lui sera rendu en présence du ministre de la culture et de la communication et des autorités locales de la ville.

Selon monsieur Moustapha Ndéné Ndiaye, écrivain et directeur général de Fama éditions, par ailleurs président du Salon, « cette édition revêt un caractère exceptionnel en raison de la pandémie du Covid-19 qui expliquera un nouvel aménagement beaucoup plus adapté. »

https://www.dakaractu.com/Salon-International-du-Livre-de-Thies-l-universitaire-Andree-Marie-Diagnemarraine-de-la-5eme-edition_a214265.html



Ugb: 32 nouveaux enseignants admis au Cames et au Cci

L'Université Gaston Berger de Saint-Louis (UGB) s'est enrichie de 32 nouveaux enseignants admis au concours d'agrégation du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (CAMES) et au Comité consultatif interafricain (CCI), a appris l'APS, mardi, de son recteur. Ces enseignants sont repartis ainsi : trois maîtres de conférences agrégés en sciences juridique, politique et de gestion et 29 au Cames dont six professeurs titulaires et 16 maîtres de conférences, a précisé Pr Ousmane Thiaré lors d'une cérémonie d'hommage à ces enseignants.

Il a profité de cette occasion pour inviter les nouveaux enseignants recrutés dans cette université à suivre les pas de leurs aînés, afin de franchir des paliers et devenir des professeurs titulaires. "Le concours d'agrégation évalue les aptitudes des candidats aux fonctions d'enseignant du supérieur et favorise la promotion des enseignants", a expliqué le recteur. Il a signalé que malgré les soubresauts que traverse l'université d'une manière générale, cet espace reste un milieu dédié à la recherche et à l'enseignement. "Quelles que soient les circonstances ce credo doit rester", a-t-il notamment insisté.



http://aps.sn/spip.php?article938



Grève des élèves : "Nous voulons étudier !"



Les élèves des collèges et lycées publics du Sénégal ont organisé, hier, une marche nationale pour exiger le retour de leurs professeurs dans les classes. Que ce soit à Dakar, Kaolack, Mbour et à Mbacké, entre autres villes, ils étaient tous dans la rue pour montrer leur mécontentement et exposer leurs doléances par rapport à la paralysie du système éducatif. À les en croire, ils peinent à faire correctement les cours. Ce, depuis le début de l'année scolaire du fait de la grève des enseignants du Cusems, du Saemss et du Cusems Authentique. Ces syndicats dénoncent la non- application des accords de 2014 et 2018 signés avec le gouvernement. Ils ont déclenché des plans d'actions comprenant, en plus des grèves et des débrayages, un boycott de « toutes » les évaluations à l'école.

Une situation qui n'enchante pas les apprenants qui ne veulent aujourd'hui qu'à étudier pour ne pas subir une année blanche. C'est d'ailleurs cela l'inquiétude de la représentante du collectif des gouvernements scolaires de Dakar qui ne souhaite pas en arriver à une « année morte ».

Elle se désole du fait que « depuis près de trois mois, on ne fait ni cours ni devoirs correctement. Nos professeurs ont même refusé de nous donner nos notes d'évaluation. On veut que cela cesse.

https://www.pressafrik.com/Senegal-les-elevesinvestissent-les-rues-et-exigent-le-retour-desenseignants-dans-les-classes a243611.html



Actualité internationale

université virtuelle



Le Pr. Amadou Keita, ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, a reçu en audience, le 25 2022, Edmond janvier Mouka, Représentant de l'UNESCO au Mali. Leurs échanges ont porté sur la création de l'Université virtuelle et la réalisation d'une étude sur les métiers prioritaires du Mali.

Selon le communiqué de la cellule de communication du département l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, le Pr. Amadou Keita a fait savoir qu'il a souhaité cette rencontre pour solliciter l'accompagnement de l'UNESCO autour de deux projets. Il s'agit notamment de la création de l'université virtuelle et la réalisation d'une étude sur les métiers prioritaires du Mali. Concernant l'université virtuelle, le ministre Keita a mis l'accent sur son importance pour le soussecteur de l'enseignement supérieur malien. A l'en croire, il s'agit d'un dispositif qui permettra de former plusieurs étudiants à distance. « Contrairement aux pays qui disposent d'universités virtuelles, nous continuons de gérer les conséquences de la fermeture des classes, suite à l'apparition du COVID 19 », a fait savoir le Pr. Kéita Amadou. Selon lui, habituellement, les bacheliers ne dépassent pas 50 000 personnes. Mais cette année, dit-il, ils sont plus de 67 000. D'où l'urgence de la création de l'université virtuelle du Mali pour faire face à la situation.

https://www.maliweb.net/education/minist ere-de-lenseignement-superieur-et-de-larecherche-scientifique-vers-

L'intérêt de la technologie Block Chain dans l'enseignement supérieur



L'éducation est l'échange de connaissances et de compétences par plusieurs canaux. Le processus est plus efficace s'il y a confiance entre toutes les parties concernées.

Mali: Vers la création d'une Algérie (Covid): Les 6 décisions du Recherche scientifique et innovation: ministère de l'Enseignement supérieur

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a annoncé les mesures prises pour éviter la propagation de l'épidémie de Corona dans la communauté universitaire.

Un communiqué signé par le Secrétaire général Noureddine Ghawali précise que le ministère a invité la cellule locale chargée du suivi du déroulement de l'année universitaire en cours à rencontrer les directeurs des établissements universitaires pour évaluer la situation au niveau universitaire afin de prendre des décisions d'accompagnement chaque situation.

Les décisions du ministère consistaient à suspendre les cours ou à modifier leur rythme pour une période déterminée l'enseignement en personne à l'enseignement à distance, à reporter les examens pour une période déterminée ou à les reprogrammer selon un autre calendrier adapté. Le même département ministériel a appelé à informer les étudiants et à les rassurer sur la reprogrammation des examens au profit des étudiants qui ne peuvent pas les passer en raison de leur infection par le virus, selon les mesures d'organisation prises par l'administration universitaire compétente.



https://www.algerie-focus.com/suspension-des-cours-leministere-de-lenseignement-superieur-prend-6-decisionspour-reduire-la-propagation-de-lepidemie/

Or la technologie Blockchain est un pont qui renforce la « confiance numérique ». Voici donc les six points sur lesquels cette technologie influence l'éducation autant en Afrique que dans le monde.

https://fr.cursus.edu/12530/linteret-de-la-technologieblockchain-dans-lenseignement-superieur?utm

Québec : Quelques mesures pour adapter l'enseignement supérieur aux



Dans les deux dernières années, le milieu du travail a été complètement perturbé et a dû se réinventer. Devant cette nouvelle ère du travail

pourquoi l'Afrique ne progresse pas ?



Cette phrase est écrite et prononcée dans tous les rapports des institutions internationales, tous les forums et rencontres de haut niveau : « Pour progresser, l'Afrique doit se focaliser sur la recherche scientifique, la technologie et l'innovation ». Malgré le fait que cette ambition est affichée par quasiment tous les pays, prenant forme de plan ou de stratégie nationale, peu d'entre eux arrivent à tirer leur épingle du jeu, pour faire de la science et la technologie un moteur de développement.

Même globalement, les capacités scientifiques, technologiques et innovatrices de l'Afrique s'améliorent, les pays du continent ne font pas assez pour booster leurs capacités. C'est en substance le propos de l'African Capacity Report 2017, publié par The African Capacity Building Foundation, une organisation continentale fondée par les gouvernements africains et les partenaires de développement.

Le document classifie les pays africains selon un indice appelé African Capacity Index (l'indice de la capacité africaine, ndlr), calculé selon une évaluation qualitative et quantitative d'éléments comprenant l'environnement politique, la mise en œuvre des politiques encourageant l'innovation et la recherche scientifique, les performances de développement au niveau national et les résultats en matière de développement de capacités.

https://letudiantmag.cg/enseignementsuperieure/recherche-scientifique-et-innovationpourquoi-lafrique-ne-progresse-pas/

numérique, L'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) a mis sur pied une formation continue en matière de télétravail. La formation se décline en neuf capsules accessibles en ligne depuis le 21 octobre dernier. Les webinaires s'articulent autour de thématiques comme les modalités du télétravail, les caractéristiques du télétravail ou encore la santé, la sécurité et le mieux-être en télétravail. « Depuis le début de la pandémie, le télétravail est une nouvelle réalité pour plusieurs organisations et entreprises L'UQAC est très fière de pouvoir offrir une formation de niveau universitaire accessible et personnalisée », mentionne Réal Daigneault, vice-recteur intérimaire aux affaires internationales et autochtones de l'UQAC.

https://www.ledevoir.com/societe/education/661710/adapter-lenseignement-superieur-aux-regions